



JULIE •
BÉNA

RODOLPHE •
DELAUNAY

• ANNE
TALENTIRE

• ESTEFANÍA
PEÑAFIEL LOAIZA

LE MONDE PHYSIQUE

26 FÉVRIER - 23 AVRIL 2011



Rodolphe Delaunay
Céleste/Terrestre, 2011
Photocopie noir et blanc des socles
des globes de Coronelli (XVII^e s.)
40 x 30 cm, encadrée
Courtesy galerie Frédéric Lacroix, Paris

LE MONDE PHYSIQUE

Physique : qui appartient à la nature, à la matière, aux corps en général : *Le monde physique*. (Dictionnaire Larousse en ligne)

Dans le vocabulaire scientifique, on qualifie de physique un monde appréhendable à travers ses propriétés matérielles et ses phénomènes visibles. Dans le champ de la cartographie, certains planisphères portent la mention « Carte du monde physique » ou plus simplement « Le monde physique », impliquant une lecture d'ordre géographique, géologique ou climatique, qui serait à distinguer d'autres types de données, géopolitiques, économiques, démographiques etc.

Par son évidence presque tautologique, le titre « Le Monde physique » invite dans son énoncé même à questionner non seulement la nature de ce monde, mais aussi, par déduction immédiate, à imaginer son contraire. Existe-t-il des mondes qui ne seraient pas physiques et dans ce cas comment les représenter ?

L'exposition part de cette interrogation sur la physicalité du monde et sur son éventuelle non physicalité. Quatre artistes ont été amenés à produire de nouvelles œuvres à partir du décalage entre des observations concrètes du réel et d'autres formes de représentations plus abstraites ou issues de l'imaginaire. Boussoles, globes, cartes ou vues satellite apparaissent comme autant d'outils que les artistes détournent pour laisser place aux projections mentales, fictionnelles ou mythiques. Leurs œuvres mettent en forme une tentative de s'orienter dans l'espace – terrestre, maritime, céleste – tout en déplaçant et réinventant, chacune à leur manière, nos points de repère.

La présence visuelle ou sonore de l'air et du vent dans nombre d'œuvres projette l'exposition toute entière sous le signe d'une rose des vents. On remarquera que le plan cruciforme de La Galerie se trouve décalé sur l'axe nord/sud des points cardinaux. L'accrochage même aurait-il été guidé par cette grille de lecture, « par défaut » ? Si ce principe n'est pas ici appliqué à la lettre, notre conscience de l'espace n'en demeure pas moins modifiée, à la fois sur le plan horizontal et vertical : l'accrochage se prolonge au sous-sol comme une manière de refléter les différents niveaux de réalités qui se déploient dans les œuvres exposées (le vide, l'éther, le ciel, la terre, les fonds marins, l'enfer), invoquant un monde à plusieurs dimensions tout en multipliant les passages de l'une à l'autre.

Marianne Lanavère

Physical: relating to things perceived through the senses as opposed to the mind; tangible or concrete: *the physical world*. (online Oxford Dictionaries)

In scientific terminology "physical" is applied to a world that can be apprehended through its material properties and visible phenomena. In cartography certain planispheres bear the mention "Map of the Physical World" or, more simply, "The Physical World"; this implies a geographical, geological or climatic interpretation to be distinguished from geopolitical, economic, demographic or other presentations.

Verging overtly on the tautological, the title "The Physical World" suggests a calling into question not only of the nature of that world, but also, by direct inference, the imagining of its opposite. Are there such things as non-physical worlds, and if so, how are they to be represented?

The exhibition takes this issue of physicality – and possible non-physicality – as its starting point: four artists have produced new works exploring the difference between concrete observation of the world and other types of representation, either more abstract or springing from the imagination. As rechanneled by the artists, compasses, globes, maps and satellite images morph into mental, fictional and mythical projections. Their works embody personal attempts by each artist at establishing their spatial bearings – terrestrial, maritime, celestial – through a fresh approach to the standard points of reference.

The presence in a number of works of air and wind in visual and sound form links the entire exhibition to the wind rose. It's interesting to note here that La Galerie's cruciform shape is somewhat out of line with the north/south axis: might the actual arranging of the exhibition have been guided – by default – by this reading of things? And even if the principle is not applied to the letter here, our spatial awareness remains modified by it, in both horizontal and vertical terms: the exhibition is extended into the basement as a reflection of the different levels of reality – void, ether, sky, earth, ocean depths, hell – operating in the works on show; and the outcome is a multi-dimensional world with a host of interlinking passages.

Translation: John Tittensor

ANNE TALLENTIRE

Née en 1949 à County Armagh (Irlande du Nord).
Vit et travaille à Londres.
www.annetallentire.info

Basée à Londres, l'artiste d'origine irlandaise Anne Tallentire poursuit depuis les années 1980 une œuvre mêlant vidéo, installation et performance, à travers laquelle elle interroge les notions de territoire et de frontières, tant d'un point de vue physique que politique.

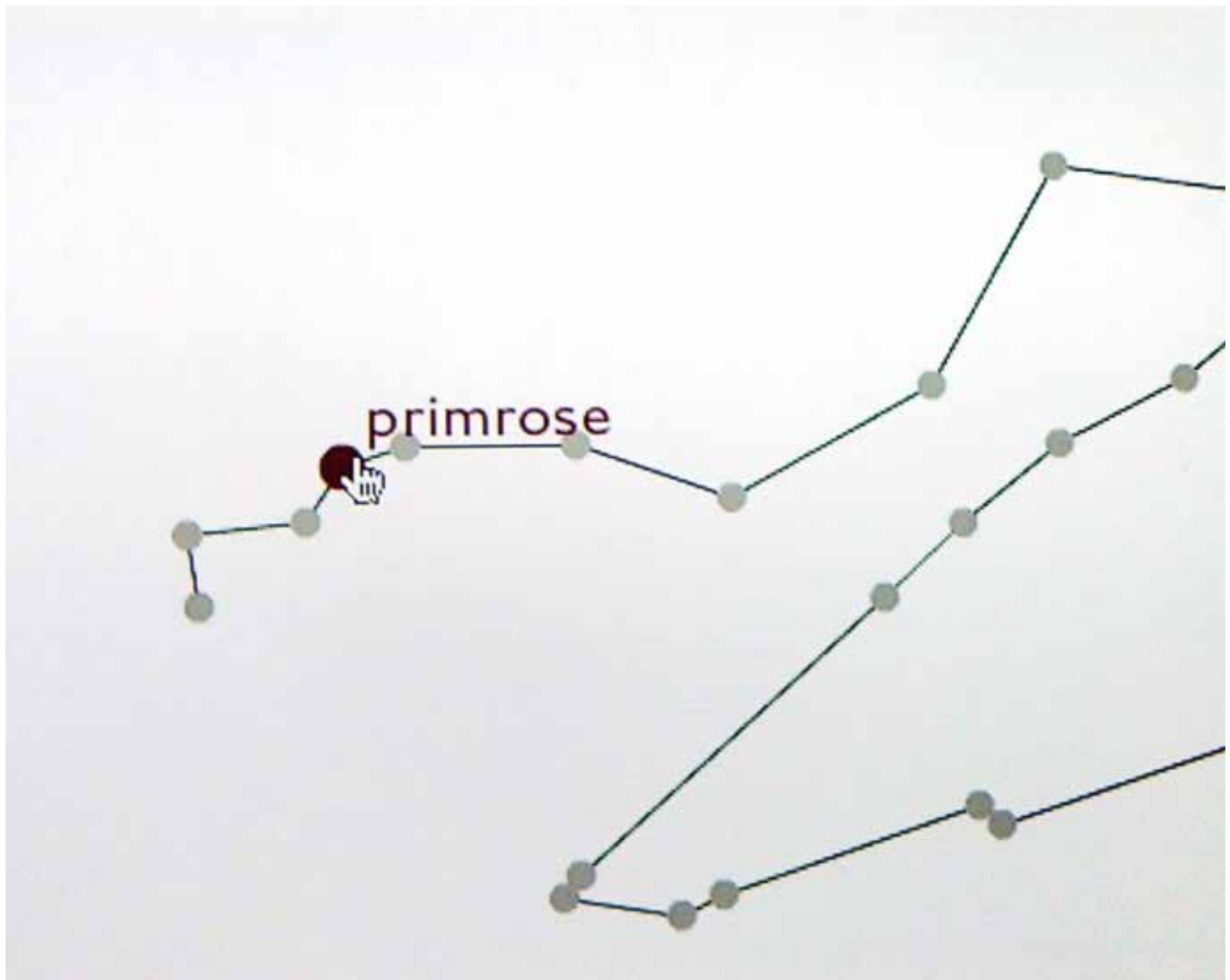
Field Study 1 [Étude de terrain 1], (2010) consiste en un diaporama de vingt-cinq images montrant chacune une espèce de fleur parmi celles recensées dans une prairie sur le site de Mimetic House en Irlande, dans le cadre de la manifestation «Gracelands» en 2010. L'image en noir et blanc arbore systématiquement une imposante pastille de couleur venant occulter la fleur dont la «fiche technique» – nom scientifique, famille, floraison, etc. – se substitue à la représentation. Seule la dernière photographie se distingue des précédentes: l'image, cette fois en couleurs, montre la fleur dont la particularité est d'être une espèce non-indigène, étrangère («alien» en anglais): *Linum Grandiflorum* – ou Lin à grandes fleurs – avait été identifiée en Algérie par René Louiche Desfontaines en 1798-1799. Procédant ainsi à une «expérience» dont elle livre ici les résultats en images, Anne Tallentire en déplace le caractère a priori scientifique sur le plan de l'histoire des migrations culturelles, autour de la question du territoire et des origines de ceux qui le peuplent.

Plus loin, *Nowhere else* [Nulle part ailleurs] (2010) est une projection vidéo interactive dans laquelle chaque visiteur est invité à cliquer sur les points de son choix parmi un ensemble de constellations résultant de la superposition du plan de Londres avec la carte du ciel. À chaque point – telle une étoile servant de repère dans le désordre urbain – sont associés un nom, une date et une image prise par l'artiste sur le site concerné. Via images interposées, le visiteur est ainsi amené à effectuer son propre parcours dans une centaine de lieux parmi différents quartiers de Londres et à projeter ses déambulations entre terre et ciel à travers cette cartographie réinventée.

Anne-Lou Vicente

Anne Tallentire
Field Study 1, 2010
Power point/film (en boucle)
(4 min 30 s)
Courtesy de l'artiste





Since the 1980s London-based Irish artist Anne Tallentire has been combining video, installation and performance in a body of work that challenges accepted notions of territory and borders in both physical and political terms.

Part of the annual “Gracelands” event held at Mimetic House in Ireland, *Field Study 1* (2010) is a slideshow presenting 25 individual flower species inventoried in the grounds of the house. The flower in each black and white image is concealed by a large coloured sticker, with the factsheet – scientific name, family, flowering season, etc. – taking the place of actual depiction. Only the last photograph stands out from the others: in colour this time, it offers a flower whose distinguishing feature is that it is a non-native or “alien” species. *Linum Grandiflorum* – Flowering Flax – was first identified by René Louiche Desfontaines in Algeria in 1798-1799; and in an “experiment” whose results she renders in images, Tallentire effects a shift from the scientific to the cultural, to migration flows and the issues raised by a territory and the origins of its people.

Nowhere else (2010) is an interactive video installation that invites visitors to click at will on constellations produced by overlaying the map of London on a chart of



Anne Tallentire
Nowhere else (détail), 2010
Projection interactive
Courtesy de l'artiste

Anne Tallentire
Nowhere else, 2010
Projection interactive
Vue de l'installation
au Irish Museum
of Modern Art, Dublin
Photo : Hilary Knox
Courtesy de l'artiste

the heavens. Each of the hundred points – stars serving as a landmarks in the midst of urban disorder – calls up a name, a date and a photograph taken by the artist on the site in question. Breathing new life into the concept of mapping, the images summon the visitor to choose a route involving different London neighbourhoods, while at the same time roving in her imagination between earth and sky.

Né en 1984 à Rouen.
Vit et travaille à Paris.
<http://rodolphe.ultra-book.com>
<http://galeriefredericlacroix.com>

Rodolphe Delaunay
Ether, 2011
Pompe à vide d'air
15 x 20 x 21 cm
Courtesy galerie
Frédéric Lacroix, Paris



Intégrant de manière détournée des outils ou unités de mesure et de représentation du monde anciens voire obsolètes, les œuvres de Rodolphe Delaunay produisent de nouvelles visions du monde physique et de ses éléments.

Céleste / Terrestre (2011), photocopie encadrée à l'or blanc, donne à « voir » les socles des deux Globes de Coronelli - les plus grands globes existants au XVII^e siècle -, ici hors-champ. Correspondant respectivement aux globes terrestre et céleste, ces socles au style baroque présentent une frappante ressemblance entraînant une impression de dédoublement de l'image. Par leur forme circulaire, les deux images séparées - mais visibles simultanément sur un même plan, quasi jumelles mais en réalité distinctes - évoquent un procédé de lecture stéréoscopique générant un relief par effet d'optique: en juxtaposant symboliquement ciel et terre, l'artiste suggère une vision du monde en trois dimensions.

Réalisée in situ, *Boussole* (2011) consiste au remplacement de quatre lames du parquet en chêne de La Galerie par autant de lames provenant de différentes essences de bois: palissandre de Rio, ébène de Macassar, citronnier de Ceylan et mélèze de Sibérie. Quasi imperceptibles, ces composants, importés et incorporés au lieu d'exposition, renvoient à leur tour le visiteur aux paysages de leurs contrées d'origine. Disséminées dans le lieu, ces essences lointaines nous font mentalement voyager aux quatre coins du monde comme aux quatre points cardinaux sans toutefois réellement correspondre aux orientations suggérées ni aux repères fiables délivrés par une boussole.

Discrètement placée dans un coin de La Galerie à même le sol, *Ether* (2011) est une pompe à vide d'air. Alors qu'elle emplît l'espace d'un son continu, l'objet y « fait le vide », récupérant l'air ambiant pour le rejeter par un tuyau à travers une grille d'aération. Feignant d'asphyxier le lieu, l'œuvre évoque le monde physique en creux en même temps qu'elle renvoie à un autre monde à la fois réel et abstrait, nimbé de mystère et de mythes, celui de l'Ether.

Tel un monde parallèle, c'est plus loin l'enfer qui est évoqué: récupérées sur des télescopes usagés, les cinq lentilles en verre composant les *Vues de l'Enfer* (2011) sont gravées des représentations du *Chant de l'Enfer* de Dante réalisées entre la fin du XV^e siècle et le XVI^e siècle. À partir d'une vue d'ensemble ou d'un détail de ce corpus iconographique, Rodolphe Delaunay a créé des motifs rappelant l'abstraction géométrique venant occulter les motifs initiaux.



In works incorporating rechanneled versions of old, not to say obsolete tools and modes of measurement and representation of the world, Rodolphe Delaunay offers fresh visions of our physical surroundings and their constituent elements.

Céleste/Terrestre [Celestial/Terrestrial] (2011), a photocopy set in a white gold frame, shows – so to speak – the stands of two Coronelli globes, the largest globes of the world in existence in the 17th century. Here the actual globes are out of shot. Intended for Coronelli’s terrestrial and celestial globes, these circular, Baroque-style stands are so strikingly similar as to convey the impression of a double image. Separate but simultaneously visible on the same plane, and twinlike but in reality quite different, they call to mind stereoscopy achieved via optical illusion. In this symbolic juxtaposition of Earth and the heavens, the artist summons up a truly three-dimensional vision of the world.

His site-specific *Boussole* [Compass] (2011) consists in the replacement of four of La Galerie’s oak floorboards with four others, using rosewood from Rio, ebony from Macassar, lemonwood from Sri Lanka and larch from Siberia. Integrated almost

unnoticeably into the exhibition venue at different points, these exotic varieties remind the viewer of their countries of origin and send us on mental voyages to the four corners of the earth – or, in a way, towards the four points of the compass, without actually matching the directions concerned or the reliable bearings the instrument itself provides.

Discreetly tucked away on the floor in a corner, *Ether* (2011) is a vacuum pump. At the same time as it “fills” the space with its continuous sound, the pump “empties” it, sucking in the surrounding air and expelling it via a pipe and a vent. In this feigning of asphyxiation the work implicitly references the physical world at the same time as it conjures up another one, simultaneously real and abstract, and shrouded in mystery and myth: the world of the ether.

Another work takes us into the parallel universe of Hell: recovered from old telescopes, the five lenses making up *Vues de l’Enfer* [Views of Hell] (2011) have been etched with 15th and 16th-century illustrations from Dante’s *Inferno*. Working from an overall view and various details of this body of images, Delaunay has overlaid the initial motifs with others, reminiscent of geometrical abstraction.

Rodolphe Delaunay
Vues de l’Enfer, 2011
 Cinq lentilles en verre
 sablées
 Quatre lentilles Ø 12 cm
 et une lentille Ø 5 cm
 Courtesy galerie
 Frédéric Lacroix, Paris

JULIE BÉNA

Née en 1982 à Paris.
Vit et travaille à Paris et Ivry-sur-Seine.
www.juliebena.com



Julie Béna
Marines, 2010
Quatre photographies
couleur encadrées
30 x 43 cm chacune
Courtesy de l'artiste

Le travail de Julie Béna – installation, vidéo, son, photographie, performance – intègre régulièrement des dispositifs et éléments scéniques empruntés à l'univers du théâtre. La notion de représentation s'accompagne d'un jeu sur la perception et ses seuils, relative notamment au visible et à son pendant, l'invisible.

Placée contre l'une des fenêtres du centre d'art, une caméra vidéo capte en temps réel l'image du « monde extérieur » pour la retransmettre en projection sur l'un des murs de l'espace, pénétrant ainsi l'intérieur du lieu. Vient s'y superposer une image de synthèse représentant des « virevolants » (*tumbleweeds* en anglais), plantes poussant dans les déserts du nord des Etats-Unis qui se détachent une fois desséchées, pouvant rouler sur des milliers de kilomètres, entraînées par le vent. Souvent associés aux films de genre *western*, les « tumbleweeds » y constituent une sorte de motif signifiant une action passée ou à venir. Opérant comme un vecteur fictionnel, voire dramatique, la bande-son qui accompagne l'installation diffuse, mêlé aux sons de l'environnement urbain, le bruit du vent, dont l'intensité croît à mesure que les « tumbleweeds » se multiplient jusqu'à former une nuée invasive venant perturber le réel.

Images satellitaires par Google Earth des eaux longeant le port de Surabaya en Indonésie – où l'artiste effectua une résidence en 2010 – et du port de Pusan en Corée du Sud, les quatre photographies de la série *Marines* rendent compte à leur tour d'une réalité « à deux niveaux » : des bateaux sont nettement identifiables à la surface de l'eau, troublée par leur passage, alors que dans le même temps, des bateaux immergés, disparus et délaissés, sont ici révélés sous l'effet du zoom, semblables à des fantômes engloutis dans les profondeurs marines.

A-L V.

Julie Béna's work - installations, videos, sound pieces, photography, performance - makes regular use of devices and presentation techniques borrowed from the world of the theatre. The artist combines the concept of representation with play on perception and its thresholds, notably in respect of the visible and its natural complement, the invisible.

Filming through one of La Galerie's windows, a video camera captures a real-time image of the "outside world", which it then brings into the interior of the venue by projecting it onto a wall. Overlaid on the projection is a computer-generated image of tumbleweeds in the deserts of the northern United States. Once it has dried out the tumbleweed parts company with its root and, driven by the wind, can roll thousands of kilometres. The tumbleweed motif is often to be found in Westerns as a pointer to some event past or to come.

Used here as a fictional - even theatrical - ploy, the installation's soundtrack mixes the ambient noise the camera has picked up with the pre-recorded sound of wind blowing; the wind effect increases in intensity as the tumbleweeds proliferate and ultimately form a huge cloud that perturbs our sense of reality.

In their own way the four Google Earth satellite images making up the *Marines* series - images of Surabaya harbour in Indonesia, where the artist was in residence in 2010, and Pusan harbour in South Korea - also offer a two-tiered reality: boats on the surface can readily be identified, together with the churned-up waters of their wakes, while at the same time we are able to zoom in on others, sunken and abandoned like ghosts swallowed up in the marine depths.



Julie Béna
Tumbling tumbleweeds, 2011
Dispositif vidéo et sonore
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA

Estefanía Peñafiel Loaiza
Née en 1978 à Quito (Équateur).
Vit et travaille à Noisy-le-Sec
(actuellement en résidence
à La Galerie).
www.alaingutharc.com

De sa naissance en Équateur – pays qui tire son nom d'une réalité cartographique : sa position sur le parallèle de l'équateur –, Estefanía Peñafiel Loaiza a hérité une approche particulière des territoires et de leurs histoires qu'elle transcrit à travers des œuvres abordant les questions de mémoire et d'effacement, du visible et de l'invisible.

Sur une étagère est exposé *de la rigueur de la science* (2011), livre sectionné en deux dans l'épaisseur de sa tranche. La découpe ondulée reprend la ligne de l'équateur tracée sur la carte «Le Monde au temps des Surréalistes» parue en 1929 dans la revue belge *Variétés*. Réalité inventée, l'équateur paraît ici creuser physiquement une faille dans un paysage.

Issue de la série «une certaine idée du paradis...» (2011), une installation murale est composée d'une cinquantaine de cadres renfermant sous-verre les cendres de divers documents sur le territoire imaginaire de la Cannibalia, que l'artiste a imprimés puis brûlés. Soumis à la destruction par le feu, le papier laisse apparaître la cartographie aux reliefs aléatoires, telles des îles fictives renaissant de leurs cendres. Au sous-sol de La Galerie, la courte vidéo *les villes invisibles/4. le préambule/(athènes, 2008)* (2010) en restitue le processus mais à l'envers, révélant la phrase dactylographiée «iparkhi logos», signifiant en grec «il y a des raisons», phrase entendue lors des émeutes de 2008 dans la capitale grecque.



Estefanía Peñafiel Loaiza
prière d'insérer, 2011
Feuillets libres insérés dans les
livres de la Médiathèque
Roger-Gouhier de Noisy-le-Sec
Œuvre à destination des
lecteurs
Dimensions variables
Courtesy galerie Alain Gutharc,
Paris

Enfin, *prière d'insérer* (2011) consiste en la présence de feuillets placés à l'intérieur de plusieurs centaines de livres choisis parmi la section adultes de la médiathèque de Noisy-le-Sec avec l'aide de son équipe. Au recto, une citation évoquant l'idée du point de vue, du déplacement, du voyage dans le temps ou l'espace; au verso, le protocole de l'œuvre invitant les lecteurs à glisser cette note dans le livre de leur choix parmi les livres de la médiathèque. La liste des ouvrages concernés étant inconnue des usagers, l'œuvre – présente et pourtant invisible –, est susceptible d'être activée de manière aléatoire et amenée à évoluer en se déplaçant de façon à susciter la surprise de ceux qui pourront à tout moment en faire la découverte.

IO

A-L V.



From her native Ecuador, whose name embodies a geographic reality – the country’s position on the equator – Estefanía Peñafiel Loaiza has inherited a distinctive approach to territories and their history, one expressed in works that raise issues of memory and obliteration, of the visible and the invisible.

On a shelf in the exhibition we find a copy of *de la rigueur de la science* [On Scientific Rigour] (2011) sliced in half widthwise in an undulating line that replicates the equator as shown on the map “The World in the Days of the Surrealists”, published in the Belgian magazine *Variétés* in 1929. Here this imaginary reality seems to physically dig a faultline through a landscape.

A wall installation from her series *une certaine idée du paradis* [A Certain Idea of Paradise] (2011), comprises fifty frames containing, under glass, the ashes of various documents about the imaginary land of Cannibalia: documents the artist first printed, then burned. Out of this

destruction by fire emerge relief maps of random territories, like fictive islands rising from their ashes. In the basement the short video *les villes invisibles/4.le préambule/ (athènes, 2008)* [Invisible Cities/4. The Preamble/(Athens, 2008)] (2010) reverses the process to reveal the typewritten words “Iparkhi logos”, a slogan from the Greek capital’s riots of 2008, meaning “There are reasons”.

Lastly comes *prière d’insérer* [Please Insert] (2011), pages slipped into several hundred books, selected with the help of the library team, in the adults section of the Noisy-le-Sec media library. On one side of each sheet is a quotation suggesting a point of view, movement or travel in space or time. On the other is a request to readers to insert the page into another book of their choice. Since the initial list of books is unknown to library users, the work – present but invisible – can be randomly activated and move from place to place, generating surprise in readers who stumble on it by chance.

Estefanía Peñafiel Loaiza
une certaine idée du paradis,
2011
Cendres, cadres
Dimensions variables
Courtesy galerie
Alain Gutharc, Paris



Estefania Peñafiel Loaiza
de la rigueur de la science,
2011
Ligne de l'équateur issue de
la carte "Le Monde au temps
des Surréalistes" (1929)
Courtesy galerie
Alain Gutharc, Paris

LE MONDE PHYSIQUE

JULIE BÉNA, RODOLPHE DELAUNAY,
ESTEFANÍA PEÑAFIEL LOAIZA, ANNE TALLENTIRE

Ce journal est publié à l'occasion de l'exposition collective
« Le Monde physique » présentée à La Galerie, Centre d'art
contemporain de Noisy-le-Sec, du 26 février au 23 avril 2011.

Texte d'introduction : Marianne Lanavère
Rédaction des notices sur les œuvres: Anne-Lou Vicente
Coordination éditoriale : Marjolaine Calipel
Conception graphique : Philippe Dabasse
Traductions : John Tittensor
Recherches documentaires sur les artistes : le service des publics

Anne-Lou Vicente (1979) est journaliste et critique d'art. Elle co-dirige la publication
VOLUME / What You See Is What You Hear, revue d'art contemporain sur le son
semestrielle et bilingue diffusée par Les Presses du réel.



Impression en 3000 exemplaires, à l'imprimerie Idp
Tous droits réservés pour tous pays

Toutes les œuvres ont été produites spécialement
pour l'exposition ou sont présentées pour la première fois
en France.

*de la rigueur de la science, prière d'insérer, une certaine idée du
paradis, les villes invisibles/ 4. le préambule (athènes, 2008)*
d'Estefanía Peñafiel Loaiza ont été produites pendant sa résidence.

Toutes les œuvres de Julie Béna et de Rodolphe Delaunay ont été
produites pour l'exposition.

Les œuvres d'Anne Tallentire ont été réactualisées pour l'exposition.

All the works on show have either been made especially
for the exhibition or are being shown in France for the
first time.

*de la rigueur de la science, prière d'insérer, une certaine idée du
paradis, les villes invisibles/4. le préambule/(athènes, 2008)* by
Estefanía Peñafiel Loaiza have been made during her residence.

All the works by Julie Béna and Rodolphe Delaunay have been made
especially for the exhibition.

All the works by Anne Tallentire have been updated for the exhibition.

Nous tenons à remercier chaleureusement :

Les artistes

Les galeries :

- Alain Gutharc et Laure Burgun, galerie Alain Gutharc, Paris
- Galerie Frédéric Lacroix, Paris
- L MD, Paris

Pour leur participation aux événements :

- Julien Discrit

Et aussi :

- Theano Ntova

Pour leur soutien :

- La Ville de Noisy-le-Sec et les services municipaux
- Les partenaires de La Galerie

Julie Béna remercie :

Matthieu Clainchard, Julien Dutertre et l'équipe de La Galerie

Rodolphe Delaunay remercie :

Nicolas Chambon, Bernard David, Virginie Delaunay

Estefanía Peñafiel Loaiza remercie :

- Isabelle Boclé Cherifi, Marie-Christine Magnier, Caroline Leonetti,
Marion Serre et l'équipe de la Médiathèque Roger Gouhier de
Noisy-le-Sec, Flavien Berruer, Annie Thomas et l'équipe du cinéma
Le Trianon, Noisy-le-Sec/Romainville.

Anne Tallentire remercie :

Vaari Claffey, Verina Gfader, Hilary Knox, Marianne Lanavère

Autour de l'exposition

(Presque) finissage : programmation de films courts et de performances proposés par les artistes de l'exposition

En présence de Julie Béna, Rodolphe Delaunay, Estefanía Peñafiel Loaiza + Guest : Julien Discrit.

► Samedi 16 avril de 18 h à 20 h 30

Taxi tram : promenade artistique en Île-de-France

Visite en autocar de l'exposition « Le Monde physique » à La Galerie, Centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec (en présence d'Estefanía Peñafiel Loaiza) et de l'exposition personnelle de Philippe Decrauzat au Plateau / FRAC Île-de-France

► Samedi 19 mars (après-midi)

www.tram-idf.fr / Tarif 6 €. Inscription obligatoire : taxitram@tram-idf.fr

Parcours Est #5 : visite des structures arts visuels de la communauté d'agglomération Est ensemble

Visite des expositions « Le Monde Physique », à La Galerie, Centre d'art contemporain (Noisy-le-Sec) par Marianne Lanavère, de « M.A.L.E.N.T.E.N.D.U » de Vincent Corpet aux Salaisons (Romainville) en présence de Laurent Quéhéhen et de l'artiste, et de « La formule du binôme » (François Martig - Philippe Petitgenêt) aux Instants Chavirés (Montreuil) par Guillaume Constantin.

► Samedi 9 avril de 14 h 30 à 19 h 30

Départ du parcours à 14 h 30 aux Salaisons
25, avenue du Président Wilson 93230 Romainville
M° Mairie des Lilas

www.parcours-est.com/ Gratuits sur inscription à resa@parcours-est.com

Pour les enfants : le samedi à La Galerie

Pour les 6 – 12 ans :

Tout seuls comme des grands :

► tous les samedis de 14 h 30 à 16 h

Avec leurs parents autour d'un goûter :

► samedi 16 avril, de 14 h 30 à 16 h 30

Pour les 4 – 5 ans :

► Tous les samedis de 16 h 30 à 17 h 15

Jeune public

Développé à partir du projet artistique, le programme pédagogique de La Galerie interroge la perception et la représentation du monde. Autour de chaque exposition, nous proposons des activités à destination du jeune public individuel ou en groupe qui allient réflexion et expérimentation ludique.

Pour plus de renseignements, consulter le site de la Ville de Noisy-le-Sec
www.noisyselec.fr

Pour aller plus loin

Nous vous conseillons

Galerie L MD, Paris (75003)

Exposition personnelle de Julie Béna

► 17 mars – 16 avril

www.lmd-art.com

Salon de Montrouge (92)

Exposition collective incluant Julie Béna

► 4 mai – 1 juin

www.salondemontrouge.fr

Galerie Alain Gutharc, Paris (75003)

Exposition collective « Comment dire... »

incluant Estefanía Peñafiel Loaiza

► 26 février – 26 mars

www.alaingutharc.com

Centre Pompidou, Paris (75004)

« Un Nouveau festival » :

- Exposition collective « Æther »

- Cycle de conférences « Festival / Une œuvre parlée »

(tous les jours à 14 h sauf mardi)

- Cycle de films « L'Æther au cinéma » (tous les jours à 17 h sauf mardi)

► jusqu'au 7 mars

www.centrepompidou.fr

Espace culturel Louis Vuitton, Paris (75016)

Exposition collective « Ailleurs »

► 11 février – 8 mai

www.louisvuitton.com/espaceculturel

Musée des Arts et Métiers, Paris (75003)

www.arts-et-metiers.net

Société de géographie, Paris (75006)

Dans le cycle de conférences « Une géographie qui dérange » :

« Une géographie pas si farfelue. Les cryptarchies, un modèle d'avenir ? »

par Bruno Fuligni (historien)

► Jeudi 28 avril

www.socgeo.org

Château de Versailles (78)

Exposition « Sciences & curiosités à la cour de Versailles »

► Jusqu'au 3 avril

<http://sciences.chateauversailles.fr>

Bibliographie

Sur les artistes

Rodolphe Delaunay

- *C'est à côté*, Mac/Val, Vitry-sur-Seine, Caisse des dépôts et consignations, Science po Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, 2006

Estefanía Peñafiel Loiza

- *India*, La Seine, École des Beaux-arts de Paris, 2009
- *Playlist*, Musée municipal de Guayaquil, 2010

Anne Tallentire

- Vaari Claffey, Charles Esche, Enrique Juncosa, Rachael Thomas, Hans Ulrich Obrist, *This, and other things*, Irish Museum of Modern Art, Dublin, 2010
- Maeve Connolly, *The Place of Artists' Cinema: Space, Site and Screen*, University of Chicago Press, Chicago, 2009
- Caoimhín Mac Giolla Léith, *Drift: diagram vii*, Void, Derry, 2005
- Valerie Connor (dir.), Jean Fisher, John Seth, Sabina Sharkey, *Anne Tallentire*, Project Press, 1999

Bibliographies proposées par les artistes :

Julie Béna

- Martine Bubb, *La Camera obscura - philosophie d'un appareil*, Coll. Esthétiques, L'Harmattan, Paris, 2010
- Clément Rosset, *Le réel et son double*, Coll. Folio, Gallimard, Paris, 1993

Films :

- William A. Wellman, *Yellow Sky*, États-Unis, 1949
- Howard Hawks, *Rio Bravo*, États-Unis, 1959
- Sergio Leone, *The good, the bad and the ugly*, États-Unis, 1966

Rodolphe Delaunay

- Thomas L. Hankins, Robert J. Silverman, *Instruments and the imagination*, Princeton University Press, 1999
- Galilée, *Leçons sur l'Enfer de Dante*, Fayard, Paris, 2008
- Peter Sloterdijk, *Globes Macrosphérologie (Sphères, Tome 2)*, Libella - Maren Sell, Paris, 2010
- Frances A. Yates (trad. Daniel Arasse), *L'art de la mémoire*, Bibliothèque des histoires, Gallimard, Paris [1975], 1987

Estefanía Peñafiel Loiza

- Juan Pablo Davobe et Carlos Jáuregui, *Mapas heterotrópicos de América Latina*, Biblioteca de América, Pittsburgh, 2003
- Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Coll. L'espace critique, Galilée, Paris, 2000
- Tzvetan Todorov, *La conquête de l'Amérique*, Point Essais, Seuil, Paris, 1991
- Philippe Vasset, *Un livre blanc*, Fayard, 2007

Proposée par Anne Tallentire

- Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?* [trad ; Martin Rueff], Coll. Rivages Poche, Payot et Rivages, Paris, 2007
- Michel de Certeau, *L'Invention du quotidien (1. Arts de faire)*, Gallimard, Paris, 1980
- Antonio Negri, *Kairos, Alma Vénus, multitude*, [tr. Judith Revel], Coll. Petite bibliothèque des idées, Calmann-Lévy, Paris, 2001

Prochaines expositions

« Les Petits Travaux de La Galerie »

Exposition pédagogique annuelle présentant l'ensemble des travaux réalisés lors des ateliers

3 mai – 14 mai 2011

Vernissage mardi 3 mai de 16 h à 20 h

« Maps, Timelines, Radio Programs »

Exposition collective avec Cevdet Ereğ, Mohssin Harraki, Maha Maamoun, Oussama Mohammad, Hassan Soliman
Sur une proposition d'Ala' Younis (Jordanie),
curatrice en résidence

28 mai – 23 juillet 2011

Vernissage vendredi 27 mai de 18 h à 21 h

Meris Angioletti

Exposition personnelle

17 septembre – 19 novembre 2011

Vernissage vendredi 16 septembre de 18 h à 21 h

Georges Tony Stoll

Exposition personnelle

Curateur associé : Jean-Marc Avrilla

En coproduction avec le Centre national d'art contemporain de la Villa Arson à Nice

3 décembre 2011 – 11 février 2012

Vernissage vendredi 2 décembre de 18 h à 21 h

L'équipe de La Galerie

L'équipe permanente

Direction : Marianne Lanavère (lagalerie@noisysec.fr)

Expositions et résidences :

Nathanaëlle Puaud (nathanaelle.puaud@noisysec.fr)

Publics :

Florence Marquoyrol (florence.marquoyrol@noisysec.fr)

Communication, presse et éditions :

Marjolaine Calipel (marjolaine.calipel@noisysec.fr)

Médiation et assistante au Service des publics :

Céline Laneres (celine.laneres@noisysec.fr)

Assistanat de direction à mi-temps :

Soraya Mioudi (lagalerie@noisysec.fr)

Accueil administratif et standard :

Nicole Busarello (accueil.galerie@noisysec.fr)

Secrétariat de la Direction des Affaires culturelles :

Geneviève Beuvignon

Entretien du bâtiment : Marie-Hélène Nègre

Vacataires sur l'exposition

Ateliers pédagogiques : Cécile Rho et Aydé Rouvière

Régie : Matthieu Clainchard et Christophe Delory, assistés de

Benjamin Delory, Charlotte Doireau, Béranger Moulin, Nicolas Muller

Stagiaires sur l'exposition : Sarah Mercadante, Barbara Fourteau

Galerie e|

Centre d'art contemporain

1 rue Jean-Jaurès

F - 93130 Noisy-le-Sec

T : + 33 (0)1 49 42 67 17

F : + 33 (0)1 48 46 10 70

lagalerie@noisysec.fr

www.noisysec.fr

Entrée libre

Une médiatrice est à votre disposition pour vous accompagner dans l'exposition.

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 14 h à 18 h

Samedi de 14 h à 19 h

Accès à La Galerie

RER E de Saint-Lazare / Haussmann ou Gare du Nord / Magenta (10 min)

Métro 11 jusque Mairie des Lilas

+ bus 105 arrêt Jeanne d'Arc

Métro 5 jusqu'à Église de Pantin

+ bus 145 arrêt Jeanne d'Arc

Tram T1 de Bobigny ou Saint-Denis

Voiture : Porte des Lilas direction Romainville

Porte de Bagnolet puis autoroute A3 sortie Villemomble direction Rosny centre commercial

La Galerie, Centre d'art contemporain est financée par la Ville de Noisy-le-Sec, avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Île-de-France.



La participation d'Anne Tallentire à l'exposition a reçu le soutien du Centre culturel irlandais

